

jazz&people

présente

Laurent Courthaliac +7

ALL MY LIFE,

A Musical Tribute to Woody Allen

Après son hommage à la baronne Pannonica, égérie des beboppers, le pianiste Laurent Courthaliac célèbre Woody Allen et son amour du jazz. Du poétique et intemporel « Manhattan » au joyeux et swingant « Tout le monde dit 'I Love You' », le pianiste opère à la tête d'un octet de choix une plongée classieuse au cœur de l'esprit de Gershwin et de la culture des standards new-yorkais.

Sortie le 23 septembre 2016

En concert :

27 et 28 octobre : Sunside, Paris

Laurent Courthaliac, piano, arrangements

+

Fabien Mary, trompette

Bastien Ballaz, trombone

Dmitry Baevisky, saxophone alto

David Sauzay, saxophone ténor

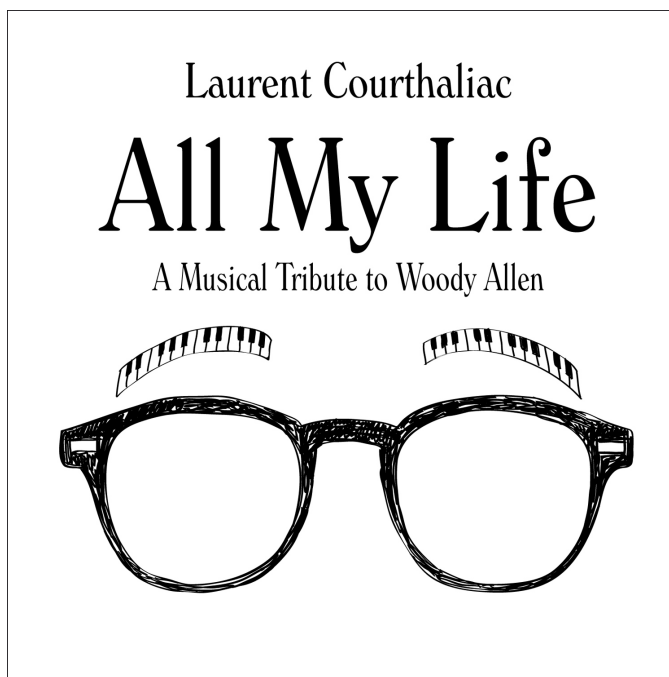
Xavier Richardeau, saxophone baryton

Clovis Nicolas, contrebasse

Pete Van Nostrand, batterie

sur des orchestrations de

Jon Boutellier (Amazing Keystone Big Band)



label : jazz&people
distribution : harmonia mundi
référence : JPCD816004

Relations presse : Arielle Berthoud
arielle.berthoud@noos.fr – Tél. : 06 09 70 72 18



Figure notoire des clubs de jazz, **Laurent Courthaliac** est assurément le musicien français actuel qui maîtrise avec le plus d'érudition le langage au fondement de tout le jazz moderne : « *Laurent Courthaliac s'est incorporé le be-bop, il en a toute la culture (difficile) et toute la musicalité exigeante.* » (Télérama)
Cosignataire du sublime *Brewin' the Blues* (2008) en duo avec la chanteuse **Elisabeth Kontomanou**, il est l'auteur d'un album en hommage à la baronne **Pannonica de Koenigswarter**, accompagné par le légendaire contrebassiste américain **Ron Carter** (2013).

« *Laurent Courthaliac sait apporter de la poésie et de la beauté à la tradition du jazz, qu'il maîtrise à la perfection.* » — **Yaron Herman**

« *Laurent est l'un des rares pianistes qui a assimilé le langage be-bop et s'en est servi comme base pour développer son expression pianistique. Il s'ensuit un style où les phrases prennent tout leur sens et possèdent une éloquence remarquable.* » — **Jacky Terrasson**

On connaît l'amour de Woody Allen pour le jazz... Il émaille ses films, rythme ses comédies, illustre ses drames, collant à la pellicule comme à sa ville, New York, dont il constitue **l'idéale bande-son**. Depuis une quinzaine d'années qu'il est actif comme jazzman, **Laurent Courthaliac** joue la musique des films de Woody Allen. Non par volonté délibérée mais parce que tous deux sont de grands amoureux de la tradition du « **Great American Song Book** », à laquelle le cinéaste est l'un des derniers à recourir pour illustrer ses films.

Ces **chansons intemporelles**, signées George Gershwin, Cole Porter ou Irving Berlin, Laurent Courthaliac en a assimilé les mélodies et déchiffré les accords avec la même passion qu'il peaufine sa culture cinéphile ancrée dans le cinéma hollywoodien d'avant-guerre. D'où cet album conçu comme un hommage à ce réalisateur, à sa **culture musicale** si intimement inscrite au cœur de son œuvre.

Symboliquement, Laurent Courthaliac a puisé son inspiration thématique dans **la B.O. de deux jalons de la filmographie** de Woody Allen, emblématiques de ses liens avec la musique : **Manhattan** (1979), déclaration d'amour à **la magie de New York**, film dont la poésie doit beaucoup à la musique de Gershwin, qui donne à certains plans toute leur puissance... New York, ville dans laquelle est né le be-bop, la langue du jazz moderne, dont Laurent Courthaliac a parfait sa maîtrise auprès de figures légendaires, comme le pianiste **Barry Harris**, et où il a noué de nombreuses amitiés musicales dont quelques-unes se manifestent à l'occasion de ce disque ; **Everyone Says 'I Love You'** (*Tout le monde dit 'I Love You'*, 1996), la **seule comédie musicale** signée par le cinéaste, hommage à un certain format du divertissement américain qui a fortement contribué au répertoire des standards.

À l'exception d'une pièce en solo et d'une autre en trio Laurent Courthaliac a envisagé cet album **de manière orchestrale**. Il a placé son piano au centre d'un octet à la taille idéale pour combiner des arrangements précis et concertants avec l'inspiration de solistes qui apportent à chaque partition le souffle d'un chorus et l'énergie du swing. Confiant à la plume de **Jon Boutellier** le soin de donner toute leur envergure à ses intuitions d'arrangeur et d'étaler la palette de timbres de ce **medium band**, il sait pouvoir compter sur un casting de **fines lames du bop** qui comptent parmi ses plus fidèles compagnons de route et évoluent entre les deux capitales du jazz mondial, **Paris et New York**.